herpy

VARANS

Kimberley Rock Monitor

Varanus glauerti

Un varan saxicole élancé, aux longues pattes, originaire du Kimberley, dans le nord-ouest de l'Australie, à la tête sombre, avec des ocelles gris-bleu sur le dos et une queue marquée de bandes noires et blanches bien nettes. *Varanus glauerti* ne mesure que 60 à 80 cm, mais il est exigeant : il lui faut un terrarium grand, chaud et haut, avec des surfaces rocheuses et des fissures, et son propriétaire doit avoir de l'expérience en matière d'UVB, d'incubation des œufs et d'animaux craintifs.

Famille: Varanidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**60-80 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**15-20 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole et rupicole**
Habitat	**Savane et terrain rocheux**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**150 × 80 × 100 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**26-32 °C**
Zone de bain de soleil	**45-55 °C**
Température, nuit	**18-22 °C**
Hygrométrie	**50-80 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et vertébrés**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**3-9 œufs**
Pontes par an	**1-4**
Incubation	**104-110 jours** à 28,5-29,5 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Varanus glauerti est un varan de taille moyenne, lisse et élancé, à la tête aplatie, aux pattes longues et à la queue longue et légèrement comprimée latéralement. La tête, le cou et l'avant du corps sont sombres et sans dessin. Le dos est presque noir, avec des rangées transversales d'ocelles gris-bleu, et la queue porte des bandes noires et blanches bien nettes. Les animaux de la partie sud de l'aire de répartition sont plus jaunâtres que ceux du nord. Le nom honore Ludwig Glauert (1879-1963), géologue et paléontologue d'origine britannique, qui émigra en Australie-Occidentale (Western Australia) et devint plus tard directeur de musée à Perth.

L'espèce appartient au sous-genre *Odatria*, les varans nains, et fait partie de plusieurs espèces vivant sur les rochers. Les adultes mesurent généralement 60 à 80 cm queue comprise, et quelques individus deviennent plus grands. Chez un animal de 60 cm, le corps ne mesure qu'environ 20 cm du museau au cloaque, de sorte qu'environ les deux tiers de la longueur sont

constitués par la queue. Le museau plat et les longues pattes servent à se glisser dans des fissures étroites.

La taxonomie est en pleine évolution. En 2026, les populations du nord-ouest du Territoire du Nord (Northern Territory) ont été décrites comme une espèce nouvelle, *V. fyfei*, et au sein de *V. glauerti* on distingue deux lignées, l'une dans l'est et l'autre dans l'ouest du Kimberley. Les deux lignées diffèrent aussi par le dessin et la taille. On sait rarement à quelle lignée appartiennent les différents animaux proposés dans le commerce.

Le tempérament est craintif, surtout pendant les premiers mois. Les animaux habitués à être manipulés dès le jeune âge deviennent avec le temps calmes et curieux. L'espèce mord rarement, mais elle est rapide et s'enfuit dans toutes les fissures qu'elle trouve.

Un adulte peut vivre 15 à 20 ans et a besoin toute sa vie d'un grand terrarium avec une forte chaleur et des UVB, ce qui coûte de l'électricité et oblige à renouveler les sources lumineuses. Le coût de l'alimentation est modeste, car l'animal se nourrit surtout d'insectes, mais les soins et les proies vivantes demandent du temps chaque jour. L'espèce est encore rare dans le commerce et ne s'achète pas sur un coup de tête.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

Répartition et habitat

Varanus glauerti se rencontre dans le Kimberley, dans le nord de l'Australie-Occidentale (Western Australia), aussi bien dans la partie orientale que dans la partie occidentale. La localité type est Wotjulum, dans l'ouest du Kimberley. Les populations du nord-ouest du Territoire du Nord (Northern Territory), auparavant rattachées à l'espèce, ont été décrites en 2026 comme l'espèce voisine *V. fyfei*. On ne sait pas encore où passe la limite entre les deux lignées dans le centre du Kimberley. Les anciennes mentions de Timor ne sont pas confirmées.

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

L'espèce vit en terrain rocheux : surfaces rocheuses, pentes, fissures et éboulis, sous un climat tropical avec une saison des pluies bien marquée et une longue saison sèche. Elle grimpe sur les rochers et dans les arbres et utilise les fissures et les cavités comme abris et pour dormir la nuit. L'animal est diurne et se chauffe au soleil avant de partir chasser des insectes, d'autres invertébrés, de petits lézards et des œufs de lézards.

La saison des pluies et la saison sèche alternent, et la température est élevée la majeure partie de l'année. Les écarts sont importants entre les surfaces rocheuses ensoleillées et les fissures fraîches et ombragées. Ce gradient doit pouvoir être reproduit dans le terrarium.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 150 × 80 × 100 cm (longueur × largeur × hauteur). Un couple devrait disposer de 190 × 100 × 105 cm. Plus grand est préférable, car l'animal grimpe, court et a besoin d'un gradient de température bien net. Le bois ou le PVC conservent mieux la chaleur que le verre. Les jeunes peuvent débuter dans un bac plus petit, d'environ 60 × 40 × 40 cm, avec au plus quatre animaux par bac, et être transférés au fur et à mesure de leur croissance.

Le fond est composé de 15 cm ou plus de sable mélangé à de la terre, par exemple trois parts de sable pour une de terre. L'espèce creuse, et un substrat trop meuble peut provoquer des déformations et des lésions des griffes ; on peut donc ajouter une couche d'écorce plus grossière en surface. Fixez des plaques de liège aux parois et construisez des empilements rocheux en pierre et en liège, avec des fissures étroites où l'animal pourra se glisser. Ajoutez de nombreuses branches et des tubes de liège creux à différentes hauteurs. Toutes les pierres et branches doivent être stables, afin qu'elles ne puissent pas tomber sur l'animal.

Les ouvertures doivent être bien fermées, car l'animal se glisse dans la moindre fente. Les sources de chaleur doivent être placées à l'extérieur du terrarium ou derrière une grille de protection, pour que l'animal ne puisse pas se brûler. Changez le substrat au moins une fois par mois.

En savoir plus: Chaleur et température

TEMPÉRATURE

Varanus glauerti se chauffe beaucoup au soleil et doit disposer de postes d'exposition chauds. La température de surface du poste d'exposition, mesurée au thermomètre infrarouge, doit être de 45 à 55 °C. On l'obtient avec un ou plusieurs spots puissants ou une lampe aux halogénures métalliques, selon la taille du terrarium. Si l'animal continue à haleter, il fait trop chaud et la lampe doit être plus faible ou allumée moins longtemps.

La température ambiante de jour est de 26 à 32 °C. Le terrarium doit offrir un grand gradient, afin que l'animal puisse choisir entre un rocher chaud et un abri frais. La nuit, la température descend à 18-22 °C. La température nocturne propre à l'espèce n'est pas documentée, mais cela correspond au climat.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit être de 50 à 80 %, de préférence 60 à 80 % pour les animaux en reproduction. Les adultes sont vaporisés quelques fois par semaine. Les jeunes sont vaporisés tous les jours, car ils sont plus actifs lorsque l'humidité est élevée. Un humidificateur d'ambiance donne de meilleurs résultats qu'un système de brumisation automatique. Si l'air est très sec, un abri humide peut aider.

Mettez toujours à disposition une gamelle d'eau fraîche, changée tous les jours. L'animal boit dans la gamelle et utilise l'humidité pour faciliter la mue. L'humidité ne doit pas être constamment élevée, et le fond doit pouvoir sécher entre les vaporisations.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et exige un éclairage UVB puissant (zone 3 de Ferguson). Utilisez un tube UVB ou une ampoule UVB puissante au-dessus du poste d'exposition, avec la puissance UV indiquée par le fabricant pour la zone 3, et remplacez-la tous les six à douze mois, même si elle éclaire encore. Placez la lampe de façon que l'animal puisse s'en approcher lorsqu'il se chauffe.

Laissez la lumière allumée environ 12 heures par jour. Pour la reproduction, à partir de la fin octobre, on réduit lentement la durée du jour de 12 à 8 heures, et le terrarium est maintenu un peu plus sec. Début janvier, on remonte la durée du jour à 12 heures et on vaporise abondamment le terrarium. L'accouplement a lieu peu après.

ALIMENTATION

L'espèce se nourrit surtout d'insectes. Les adultes sont nourris 3 à 4 fois par semaine avec des grillons, des blattes dubia, des criquets et des vers de cire, et de temps en temps avec une souris à moitié adulte ou un raton nouveau-né. Les animaux qui reçoivent des souris comme aliment principal deviennent facilement en surpoids ; les rongeurs ne doivent donc être qu'une friandise. Les jeunes sont nourris tous les jours, les subadultes de 1 à 2 ans un jour sur deux. Gardez les proies petites et tendres, car l'espèce a de petites mâchoires et n'utilise pas autant ses dents que les grands varans.

Les insectes de nourrissage sont nourris avec un bon aliment et saupoudrés de calcium. Une fois par semaine, on utilise à la place un complément multivitaminé avec D3. Les femelles qui ont pondu doivent recevoir beaucoup d'insectes et de souris supplémentaires pendant les premiers jours qui suivent la ponte. Des œufs durs et de petits morceaux de poulet peuvent servir de variation.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'espèce est craintive et doit être habituée lentement à la manipulation. Pendant les premières semaines après l'arrivée, l'animal doit être laissé tranquille. Ensuite, on peut garder une main dans le terrarium au moment du nourrissage, laisser l'animal venir à elle et peu à peu le soulever pour de courts instants. Tenez-vous toujours près du sol, car l'animal est rapide et peut sauter. Il se glisse volontiers sous les vêtements et les meubles ; manipulez-le donc dans une pièce fermée.

Les morsures sont rares, et comme l'espèce est petite, les dégâts sont minimes, mais les griffes acérées et les coups de queue peuvent provoquer des égratignures. Ne saisissez pas l'animal par la queue et soulevez-le uniquement en le soutenant sous la poitrine. Comme tous les reptiles, les varans peuvent être porteurs de salmonelles. Lavez-vous les mains après la manipulation et les soins, tenez le matériel de terrarium hors de la cuisine, et veillez à ce que les jeunes enfants et les femmes enceintes n'approchent l'animal qu'avec précaution.

Un couple peut être gardé ensemble, se tolère en général et se chauffe souvent côte à côte. Ce n'est pas toujours le cas ; soyez donc prêt à les séparer. On ne peut pas s'attendre à ce que deux mâles cohabitent. Surveillez les morsures, le stress et le manque d'appétit chez l'animal dominé.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles présentent de plus grands amas bien visibles d'écailles épineuses de chaque côté de la face inférieure de la base de la queue. Chez les femelles, ils sont plus petits et moins marqués. Chez les jeunes, le sexe peut être difficile à voir, et beaucoup sont vendus sans sexe déterminé. L'âge et le poids à la maturité sexuelle ne sont pas documentés ; laissez les femelles bien grandir avant de les mettre en reproduction, afin qu'elles aient des réserves de calcium.

ACCOUPLEMENT

Les femelles peuvent pondre des œufs non fécondés, et la parthénogenèse a été démontrée chez l'espèce. Chez les varans, la descendance issue de parthénogenèse est toujours mâle. Avec des jours plus courts à l'automne, puis des jours plus longs et une forte vaporisation, les animaux s'accouplent à la fin de janvier. Le mâle s'approche de la femelle encore et encore et lui explore le corps de la langue ; au début, elle le repousse. Finalement elle accepte, et ils s'accouplent plusieurs fois par jour pendant environ trois jours.

Dans les jours qui suivent l'accouplement, le ventre de la femelle gonfle et elle mange beaucoup plus. Elle se met à creuser partout pour trouver un site de ponte.

PONTE ET COUVÉES

Une ponte comprend 3 à 9 œufs. Une femelle peut pondre jusqu'à quatre fois de suite au cours de la même saison. La femelle se chauffe longuement au soleil et refuse la nourriture une semaine avant la ponte, surtout avant les grosses pontes. Elle se tient souvent à la verticale sur la paroi. Entre l'accouplement et la ponte, il s'écoule environ 21 jours, et le couple s'accouple de nouveau environ une semaine après la ponte. La femelle peut être épuisée après plusieurs pontes consécutives. Séparez-la donc du mâle après la dernière ponte, et donnez-lui des insectes et du calcium en supplément.

Placez dans le terrarium une boîte de ponte d'environ 50 × 30 × 35 cm, avec un trou d'entrée d'environ 4 cm dans le couvercle et du sable humide mélangé à de la terre à parts égales (1:1). Un tapis chauffant faible de 7 W sous un coin maintient la boîte à environ 29 °C. La femelle creuse des trous d'essai et dépose les œufs en profondeur, de sorte qu'ils peuvent être difficiles à trouver, et elle peut devenir agitée lorsqu'on les retire.

INCUBATION

Les œufs mesurent environ 3 cm de long et pèsent 6 à 7 g. On les prélève rapidement et on les place à moitié enterrés dans de la perlite humide, dans une petite boîte en plastique d'environ 4,5 litres. La perlite est mélangée à de l'eau dans une proportion d'un peu moins de 1:1 en poids. À 28,5-29,5 °C, l'incubation dure 104 à 110 jours. La boîte est aérée deux fois par semaine au début, puis tous les jours vers la fin.

Les œufs peuvent se creuser au milieu de l'incubation ou deux semaines avant l'éclosion. Enfoncez-les alors plus profondément dans la perlite pour qu'ils absorbent de l'humidité. L'incubation des œufs de l'espèce est considérée comme difficile, et quelques œufs sont perdus au cours des premières semaines. Lorsque les œufs commencent à éclore, les jeunes restent dans l'œuf environ une journée pour absorber le vitellus. Une forte odeur d'ammoniac à l'éclosion n'est pas en soi un signal d'alarme.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes pèsent 2 à 4 g et mesurent environ 9 à 10 cm de long, dont 6 à 7 cm du museau au cloaque. Ils restent environ deux jours dans la boîte d'incubation, puis sont transférés ensemble dans un bac d'environ 60 × 40 × 40 cm avec au plus quatre jeunes. Utilisez du papier absorbant comme fond pendant les deux premières semaines, puis des copeaux de cyprès. Donnez-leur un empilement de planches sous le poste d'exposition et un abri du côté frais.

La chaleur est de 28 à 32 °C, avec un poste d'exposition d'environ 55 °C en surface, et ils disposent d'UVB. Vaporisez tous les jours. Les jeunes commencent à manger au bout d'environ une semaine, d'abord de petits grillons et des souriceaux hachés, mais ils sont très craintifs et on ne les voit pas manger pendant le premier mois. Ensuite, ils chassent les grillons dans tout le

bac. Surveillez l'ombilic : un ventre de couleur anormale peut être le signe d'une infection ombilicale, qui peut être mortelle au cours des premières semaines.

Santé et erreurs courantes

V. glauerti est rare en captivité, et l'on sait peu de choses sur les maladies de l'espèce. Les problèmes typiques sont dus aux conditions d'entretien :

- Une température trop basse ou des UVB trop faibles, qui entraînent un mauvais appétit, une croissance lente et une fragilité osseuse. Utilisez un poste d'exposition chaud, des UVB puissants et du calcium.
- Le surpoids, si l'animal reçoit trop de souris. Gardez les insectes comme aliment principal.
- Les problèmes de ponte et l'épuisement après de nombreuses pontes, surtout chez les femelles qui n'ont pas reçu assez de calcium et de nourriture. Séparez le mâle de la femelle et limitez le nombre de pontes.
- L'infection ombilicale et le vitellus non résorbé chez les jeunes nouvellement éclos.
- Les lésions des griffes et des doigts, si le fond est trop mou ou si les branches ne sont pas bien fixées.
- Les parasites. L'Australie n'autorise pas l'exportation commerciale de reptiles sauvages ; les animaux proposés dans le commerce sont donc nés en captivité ; le commerce international enregistré d'animaux vivants n'a porté que sur 88 animaux entre 1975 et 2005. Cela entraîne en général moins de parasites et moins de stress que chez les animaux capturés dans la nature, mais une analyse de selles chez le vétérinaire reste une bonne idée pour les nouveaux animaux.

Un animal en bonne santé est vif, a une queue bien remplie et des yeux clairs, et mange volontiers. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal halète pendant longtemps, maigrit, ne mange pas ou présente des gonflements.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.